

PREDICATION : **DIEU PARLE**

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 29
octobre 2017

Abel Koulaninga

TEXTE : Osée 5 : 10-15 et 6 : 1-7

Notre méditation aura pour titre "DIEU PARLE". Dieu a parlé dans le passé. Il a parlé pourquoi ? Pour créer l'univers : " que la lumière soit, et la lumière fut "... Il a parlé pour transmettre ses messages aux prophètes, pour transmettre ses lois au peuple d'Israël, pour le mettre en garde contre l'idôlatrie. Il a parlé pour annoncer ses jugements contre la désobéissance, mais aussi pour appeler à la repentance et annoncer les promesses de bénédictions : Il a dicté à Moïse le modèle de bénédictions à prononcer sur le peuple d'Israël (Nb 6:22-26). Aujourd'hui, Dieu parle encore à travers la Bible. 2 Tim. 3:16 nous dit que "Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire, dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre". Que ce soit autrefois ou aujourd'hui, Dieu parle. Est-ce que nous l'écoutons ?

Le texte de notre méditation nous cite le cas du peuple d'Israël qui s'est éloigné de Dieu malgré ses avertissements transmis par le prophète Osée, le premier des petits prophètes, mais dont la mission est d'une grande importance. Osée a dénoncé l'état immoral de ce peuple que la prospérité matérielle a éloigné du Seigneur. Le culte du Dieu vivant a fait place aux pratiques païennes, à l'idolâtrie. "Il n'y a donc aucune crainte de Dieu". Osée va oser dénoncer tout cela malgré les menaces du peuple. Il va montrer "qu'on ne se moque pas de Dieu et qu'il y aura un compte à rendre". Dans sa colère, Dieu met à exécution son châtement contre Israël. Aussitôt, la Syrie lui déclare la guerre.

Rappelons que la population de Jérusalem est composée au Nord d'Ephraïm, au Sud de Juda ; les deux groupes sont donc des frères d'une même nation. Les bruits de l'invasion syrienne se font de plus en plus pressants et Ephraïm va commettre une erreur stratégique en allant chercher de la protection auprès du roi Jareb en Assyrie, au lieu de se tourner vers l'Eternel. Puis c'est la confusion totale. Pendant que tout Israël vit dans la psychose de l'invasion assyrienne, une autre guerre, celle-là fratricide, éclate au sein même d'Israël, opposant

Ephraïm et Juda. Deuxième erreur stratégique : des frères s'entre-déchirent alors que l'ennemi est à la porte de la ville. Le combat devient de plus en plus rude, au point où les Israélites n'entendent pas la voix de Dieu. De grands malheurs se profilent à l'horizon; seul le prophète Osée est conscient du désastre qui approche. Finalement, l'ennemi est entré dans Jérusalem sans rencontrer une réelle résistance. Une partie du peuple va tomber entre les mains de l'Assyrie. Ses habitants connaîtront l'humiliation et la déportation en 722 avant J-C, parce qu'Israël s'est livré à l'infidélité en concluant des alliances trompeuses en vue de sa protection. Il s'est tourné vers un homme, au lieu de se tourner vers Dieu. Pourtant l'Eternel était descendu, Il se trouvait là au milieu du combat, espérant que son secours serait sollicité. Mais Israël ne lui a pas fait appel. Et voilà ce que dit le Seigneur: "Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi" (Osée 5:15). Dieu n'entre pas dans notre vie par effraction ; Il attend qu'on le sollicite. Cependant, on voit ici qu'Il n'a pas fermé la porte.

Le peuple se décide enfin de retourner à Dieu. Seulement, ce n'est qu'un retour timide, un repentir superficiel. Dieu n'aime pas l'à-peu-près. Le peuple essaie de reconnaître la souveraineté de Dieu en disant: "Venez retournons à l'Eternel, car Il a déchiré, mais Il nous guérira. Il a frappé, mais Il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours. Le 3e jour, Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui. Connaissions, cherchons à connaître l'Eternel..." (Osée 6:1-3). Écoutons la réponse du Seigneur : "Que te ferai-je Ephraïm ? Que te ferai-je Juda ? Votre piété est comme la nuée du matin ; comme la rosée qui bientôt se dissipe" (Os. 6:4). Dieu constate que leur affection pour lui est éphémère ; leur cœur est ailleurs. Et Il va annoncer la sentence, le jugement : "Je les frapperai... et mes jugements éclateront comme la lumière, car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes" (v.6).

Que nous dirait le Seigneur ce matin ? Sommes-nous différents du peuple d'Israël ? Très souvent nous parlons en mal de ce peuple qui, selon nous, n'est pas un modèle spirituel à suivre. Pourtant, à quelques nuances près, nous lui ressemblons. Qu'est ce que Dieu reproche à ce peuple ? Deux choses : manque de crainte de l'Eternel et manque de bonté et d'amour pour les frères et soeurs.

- Manque de crainte de l'Eternel. D'abord qu'est ce que la crainte de l'Eternel ? Ce n'est pas avoir peur de Dieu, puisqu'Il est Amour, Il est le Père aimant. Ce qui caractérise la crainte de l'Eternel, c'est l'humilité. "L'humilité, c'est ce qui nous permet de connaître le chemin que Dieu veut pour nous. L'humilité dans la vérité ne consiste pas à se déprécier constamment en espérant ainsi gagner la faveur de Dieu. Non. Etre humble, c'est reconnaître les dons que Dieu nous a faits tout aussi bien que nos manques et nos égarements. C'est surtout reconnaître notre besoin de rester totalement dépendants de notre Père céleste. Aimer faire ce que Dieu veut, c'est ce qu'on appelle la crainte de l'Eternel" (Le Guide n°4, 2017). En un mot, c'est de garder ses commandements. Quels sont les bienfaits de l'humilité ?

L'humilité facilite les relations fraternelles et permet de vivre en paix. Israël a perdu le combat contre l'Assyrie et a été emmené en captivité à cause d'une guerre fratricide. L'apôtre Paul, en s'adressant aux chrétiens de Corinthe, leur dit : "...ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous" (2Cor 13:11). La relation d'Abraham avec son neveu Lot est un bel exemple d'humilité. Dans Gen 13:8 "Abraham dit à Lot. Qu'il n'y aie point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères". Abraham aurait pu faire valoir son statut de père de toutes les nations, son âge et ses expériences, son ascendance parentale sur Lot pour choisir d'autorité la région la plus verdoyante pour son troupeau. Mais par humilité, il s'est contenté de la région rocailleuse, laissant à Lot la zone du plateau où l'herbe est abondante. Il lui cède la primauté du choix : " ...si tu vas à gauche, j'irai à droite, si tu vas à droite, j'irai à gauche" (v. 9).

L'humilité incite au pardon. Voici l'exhortation de l'apôtre Paul à ce sujet : "...revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un à sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi " (Col 3:12). Nous sommes invités à pardonner continuellement , inlassablement comme nous recommande Luc 17:3-4 : "Si ton frère a péché, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui ; et s'il a péché contre toi sept fois dans le jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : je me repens, tu lui pardonneras". Sont concernés aussi bien l'offenseur appelé à se repentir et demander pardon ; que l'offensé appelé à accorder le pardon à son prochain. Ce qui nous empêche de nous repentir ou de

pardonne, c'est notre égo. Nous avons toujours une haute opinion de nous-mêmes. "Je ne pardonnerai jamais... Je pardonne mais je n'oublie pas" ; alors que le Seigneur, en pardonnant, déclare qu'Il ne se souviendra plus de nos péchés. "Pardonnez-vous, comme Christ vous a pardonnés", sans condition pour que "tous les jours deviennent jours de pardon reçu et donné aux autres" ("Parole et texte pour chaque jour", p.51). Selon un grand homme de Dieu, "la grandeur d'un frère ou d'une soeur réside dans sa capacité à pardonner".

Si des frères et soeurs ne vivent pas dans l'humilité, alors il n'y a pas l'amour du prochain. Cela cède la place à l'esprit de division, à la formation de clans, à la médisance, au refus de se repentir et au refus de pardonner ; cela ouvre la porte aux ragots, à des conflits répétés. Et pendant que les frères s'entre-déchirent ou se livrent à leurs passions belliqueuses, ils ne voient pas venir l'ennemi qui s'acharne contre eux, comme l'ont fait Ephraïm et Juda vaincus par la Syrie. Il est évident que dans ce climat, ils n'entendent pas la voix du Seigneur. Pourtant Il était là, espérant qu'on l'appellerait au secours. Chaque fois que nos égos prennent le dessus, nous négligeons la souveraineté du Seigneur. Alors Il se retire et nous répète ce qu'Il a dit au peuple d'Israël : "Je m'en irai dans ma demeure jusqu'à ce qu'ils se sentent coupables et cherchent ma face..." (op. cit), jusqu'à ce qu'ils m'appellent aux secours.

Effectivement dans nos tourments, nous savons chercher la face du Seigneur en multipliant les prières. Nous avons plusieurs occasions de prières : individuellement, durant les cultes, dans les différents groupes de quartiers et autres groupes spécialisés, à chaque fin du mois... Quel en est le bilan ? D'un côté, on note qu'il y a de réels progrès, le Seigneur a béni son oeuvre ; et de l'autre, on constate que les relations dans la vie communautaire manquent parfois de sérénité. Certainement le Seigneur nous tiendra les mêmes propos que ceux adressés au peuple d'Israël : "Ephraïm, que te ferai-je? Et toi Juda, que te ferai-je ? Votre affection pour moi est éphémère...". Que te ferai-je, l'Eglise de St-Jean la Ruelle ? Que te ferai-je Fleury, St-Jean de Braye, St-Jean Le Blanc, La Source, etc... ? "Votre affection pour moi est éphémère". Lorsque nous revenons au Seigneur par la prière, Il ne voit pas les mouvements de nos lèvres ; Il voit nos coeurs et nous rappelle ce passage de la Bible : "Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées" (1 Tim 2:8). Israël a multiplié les offrandes et les holocaustes, croyant

ainsi plaire à Dieu, mais Lui, préfère qu'on le craigne et qu'on ait de l'amour pour son prochain. Nous également, nos prières ne seront pas exaucées si nous continuons à perturber la vie de l'Eglise, à faire des croc -à-jambes aux frères et soeurs qui ont de bons projets spirituels, à répandre un climat de suspicion et de méfiance entre les frères, et surtout, à perdre du temps dans des querelles interminables. Bref, à nous combattre, les uns les autres, comme Ephraïm et Juda, alors que notre véritable ennemi, "Satan rode autour de l'Eglise, cherchant qui il peut dévorer".

Alors que faire ? Il nous appartient de faire de nos relations fraternelles un avant-goût de la cité céleste, en vivant dans l'unité et l'amour comme cette foule dont parle Jean dans Apoc 5:9, une foule "de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation", qui chantera les louanges de Dieu dans le ciel, grâce à notre foi commune en Jésus-Christ. Mais, si au contraire nous nous entêtons dans notre orgueil, si la crainte de Dieu ne dirige pas nos attitudes, nos paroles, nos sentiments et nos actes, si nous ne savons pas cultiver le pardon et la réconciliation, alors Dieu pourra aussi nous dire, comme à Israël : "Je vous combats par ma Parole... Ma sentence va jaillir claire comme le jour". Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que lorsque Dieu n'aura constaté en nous aucune volonté de changement, Il pourra alors nous livrer en spectacle parce que nous ne sommes pas meilleurs que le peuple d'Israël.

Maintenant, écoutons ce que dit l'Eternel : "Je suis Dieu, je dis une chose, et la chose arrive". Craignons Dieu, aimons nos frères et soeurs. Vivons dans l'amour et la crainte du Seigneur, car selon Rom 14:10-12, "Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu... Chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu". "Que celui qui a des oreilles entende ce que dit l'Esprit aux Eglises". Amen

